

# Les ardeurs de Reynders tempérées

## LE RÉSUMÉ

La proposition de Didier Reynders de rénover le stade Roi Baudouin suscite des réactions mitigées

La concrétisation d'un tel projet semble encore lointaine.

MATHIEU COLLEYN

Même le MR de Bruxelles aurait préféré des cieux médiatiques plus favorables et un projet plus abouti pour dire «quelque chose» sur le stade national. Didier Reynders, en mission princière en Amérique du Sud, s'est donc décidé à exposer ce qui jusqu'alors en était resté au stade de rumeur. L'idée de rénover (rappelons qu'un scénario de démolition-reconstruction est plus probable) le stade Roi Baudouin, est en train de renaître de ses cendres. Grâce à Didier Reynders, évidemment. Mais également en collaboration avec l'échevin Alain Courtois (MR) et son PS de bourgmestre avec qui le vice-Premier ministre entretiendrait des relations des plus cordiales, entend-

on. Les contacts sont là et ça discute ferme donc.

Philippe Close ne souhaite toutefois pas commenter l'information diffusée hier par L'Echo. Pour rappel, la Ville de Bruxelles est propriétaire du stade Roi Baudouin comme du terrain sur lequel il est planté. En d'autres termes, jusqu'en octobre prochain et peut-être au-delà, c'est le bourgmestre qui dispose des leviers les plus importants pour faire évoluer le dossier. La réaction adressée à l'agence Belga par Alain Courtois trahit en outre une surprise par rapport aux propos de Didier Reynders. «J'imagine qu'il doit y avoir un projet de financement. Pourquoi s'y opposerait-on dans ce cas?», dit-il. *Je rappelle que si c'est un projet privé, il faut un appel public d'offres.* De fait, à la Ville, dirigée par le PS et le MR, un consensus existe pour envisager la rénovation du Baudouin mais Ghelamco, promoteur du projet avorté sur le parking C a introduit un recours, toujours pendant, contre le refus de la Flandre de lui accorder son permis.

Didier Reynders table également

sur le promoteur bruxellois Besix qui a dans ses cartons depuis plus d'un an un projet de rénovation et a déjà manifesté son enthousiasme à l'idée de remettre le Baudouin aux

normes. Mais l'opérateur privé se montre prudent. Pour son CEO, Rik Vandenberghe, «il n'y a pas de nouveau plan» même s'il «soutient toujours les propositions formulées par le président de Besix, Johan Beerlandt, il y a un an». Besix rappelle également que le contrat signé par Unibail-Rodamco, le promoteur qui a obtenu le redéploiement du plateau du Heysel (le projet Neo) ne permet pas

l'accueil dans le stade d'un club résident, indispensable à la rentabilité de tout projet. Un match d'Anderlecht tous les 15 jours – et l'affluence que cela supposerait – perturberait les activités commerciales de Neo, rappelle-t-on encore. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle le PS de Bruxelles s'était, en son temps, farouchement opposé à la rénovation du Baudouin. L'obstacle n'est toutefois pas infranchissable dans les relations entre Neo et Unibail, indique-on aujourd'hui dans l'entou-

rage du dossier. «Le PS est ouvert à toute proposition qui ne coûtera pas des centaines de millions au contribuable bruxellois», ajoute-t-on.

## Vervoort attend du concret

Du côté du gouvernement bruxellois, on s'amuse un peu de ce nouvel épisode de la saga. «Monsieur Reynders doit s'ennuyer en Argentine, glisse une source gouvernementale. C'est revenir à la case départ, on a déjà eu tous ces débats il y a quinze ans». Rudi Vervoort (PS), ministre-président bruxellois, est sorti du bois pour dire que la Région avait attendu le Fédéral en vain dans ce dossier mais reste ouverte à toute proposition. «Nous restons prêts à écouter toute proposition concrète. Mais cela doit être porté par l'ensemble du gouvernement fédéral, et pas seulement par un ministre, en pleine fièvre du Mondial», a réagi son cabinet jeudi.

L'Union belge de football, organisateur des matchs des Diables, rappelle qu'elle n'est que locataire du Baudouin et qu'elle a besoin d'un stade de bonne dimension pour satisfaire la demande des supporters.